



BD

Ma mère, cette héroïne

L'AILE BRISÉE, PAR ANTONIO ALTARRIBA ET KIM,
DENOËL GRAPHIC, 262 P., 23,50 EUROS.

★★★☆☆ En 2011, dans « L'Art de voler », l'écrivain et scénariste Antonio Altarriba racontait l'histoire de son père et de sa province perdue jusqu'à son suicide à 90 ans, après avoir traversé de part en part toute la folie désespérante de l'Espagne du xx^e siècle. Cinq ans plus tard, toujours servi par le dessin sobre et intense de Kim, figure vénérable de la BD espagnole, il livre l'autre pièce du puzzle : la vie de sa mère. Elle aussi naît dans un monde rural misérable avant de monter à la ville, où elle doit subir les pesanteurs de la société espagnole. Elle finit par mourir dans un hospice tenu par d'affreuses bonnes sœurs. Autant que par la chronique sociale, on est captivé par la force vitale qui anime cette Petra, qui fut tour à tour une enfant maltraitée, une domestique endurante, une épouse pieuse (qui annonce à son mari : « *Je ne veux plus jamais le faire* ») et que le destin conduit dans les coulisses du franquisme. Le tout avec un bras blessé depuis la naissance, cette « *aile brisée* » dont le fils n'avait jamais perçu l'existence et qu'il parvient à transformer ici en ressort d'une véritable machine à remonter le temps – le temps de ses parents. **ÉRIC AESCHIMANN**

